

Une lettre des tranchées

Des familles ont précieusement gardé les échanges épistolaires avec leur mari, leur fils et ces lettres se sont transmises au sein des familles. Dans la boîte aux souvenirs portant le titre « la guerre de 14 », on trouve le document officiel de la disparition du soldat Georges Bergès, domicilié à Bazian. Au travers de son courrier on peut connaître sa vie au front partiellement car certaines cartes écrites au crayon ont été censurées et des fractions de phrase ont été gommées pour éviter de démoraliser à l'arrière. Dans une phrase tronquée, il écrit qu'ils ont reçu supplémentaire de vin pour (on peut supposer qu'il s'agit de la mise en condition pour sortir des tranchées et attaquer baïonnette au canon. D'ailleurs dans un compte rendu du conseil municipal de BAZIAN, on vote d'une allocation de 50 francs pour offrir du vin aux soldats. Dans une lettre il remercie pour les chaussettes tricotées par sa mère. Il précise qu'il n'a pas enlevé les godillots depuis 8 jours ; Il y a aussi cet espoir d'un retour prochain, d'une « entente puisque l'ennemi est si près de nous qu'on pourrait se serrer la main » ; Amertume, suite sans doute à une lettre de sa mère où elle lui raconte que le percepteur lui a demandé le paiement d'un retard d'impôt « il faut qu'il soit bien canaille pour oser te réclamer cela ».